

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 9 Août 1925

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

Langue Français

Cote Fonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [Antifascisme](#), [Première Guerre Mondiale](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 9 Août 1925, 1925-08-09. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1638>

Copier

Texte & Analyse

Analyse discussion sur le pacifisme de VL
Notes papier en-tête Hameau Levassor, Quiberville s/Mer
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)

- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1925-08-09

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Salvemini, Bono, Guillaume II, Napoléon, Louis XIV, maison

d'Autriche, Jeanne d'Arc,

Couverture Quiberville, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification
le 26/09/2023

9 août 1925

"HAMEAU LEVASSOR"
QUIBERVILLE à MER
PAR OUVILLE LA RIVIÈRE
(SAINTE INFRA
TEL QUIBERVILLE N° 0

Chère Miss Paget.

je me sais si les François
comptreulent l'amitié d'une
façon particulière - ce que
je sens c'est qu'elle est la
charme de la vie - que
la vôtre est bonne et char-
mante, chère Miss Paget -
et que vos lettres réchauffent
le cœur - Merci -

Nous ne savons rien de
nouveau de Salvemini - ni

même de l'Italie - Je comprends
bien ce que vous pensez de cette
amnistie et cela nous paraît
tout-à-fait transmissible. A
tous les points de vue, il serait
dommageable que Solvayini
se déciderait et réussirait à passer
la frontière -

Mme. chère Mme Projöt, - « Un
vible livre » ne nous détourne
pas de nos - Nous ne voulons
jamais de la guerre autant de
mal qu'on en pense dans
ce pays - ci -

je vous dirai seulement vous
dire ce que nous avons vu
ici - ce qui nous avons

est la vérité aussi claire que
celle qui pousse partout dans le
monde de l'ordre - Nous savons
ce que vous pensez - Nous sou-
haitez bien que je vous dise
comment on choisit de préter-
tent à nous - vêtements - habits -
et autres - Nous avons vu
pendant beaucoup d'années
l'Allemagne préparer - à nos
portes, une machine de guerre
formidable - et - Seule en
Europe - répandre toute ten-
tative d'accord pour réduire
les armements - - En 1914.
Nous l'avons vu - seule
en Europe - répandre toute
tentative de négociations

(on lui offrait n'importe quelle base à son choix) Nous l'avons vu - un mépris de tous les traités entre en Belgique et chez nous --- avec quelle machine de guerre aucun de nous n'était prêt ---

Rien ne peut changer ces simples faits - Et les documents publiés n'y changent rien en effet.

Les Allemands ^{et même Guillaume II.} disent qu'ils n'ont pas voulu la guerre - Mais Napoléon aussi disait cela .

Nous ne croyons pas que la guerre naîsse d'une querelle - Il nous paraît que la querelle n'est jamais qu'un prétexte et que - aussi bien Napoléon que Louis XV la maison d'Autriche - les Anglais de la guerre de 100 ans ou l'alle magne de 1914 n'ont fait ce

"HAMEAU LEVASSOR"
QUIBERVILLE SUR MER
PAR OUVILLE LA RIVIERE
EDITION INFERI
TEL : QUIBERVILLE N° 6

guerre que pour
s'agrandir aux
dépens du voisin -

ce n'en est que plus horrible
encore -- Les pacifistes fran-
çais disent généralement que,
rien n'étant pire que la
guerre , il ne fallait pas
résister aux allemands -
plutôt devenir allemands
que de battre - La guerre
nous fait horreur - mais -
nous ne pouvons , nous
n'avons pu accepter cette
idée . là . Et c'est bien ainsi
en effet . que le problème

s'est présenté pour nous.

Tous crois que nous avons
besoin de dieux ? Peut-être.
Pourtant, toutes les fois que
je cause avec des gens du
peuple en France, il me
semble qu'on ne peut être
plus sceptique - sinon plus
la clarté, la vérité qu'on
l'aime ici -

Ne disiez-vous pas que
même peine d'arc n'est
qu'une sainte ? - malgré
ses voix, elle est bien dans
la réalité.

Votre lettre est venue nous
frapper au fond de la nuit.

On nous parle le moins il n'y ait,
dans une villa que nous vivons en
loné. Ce n'est pas très loin
de Fresnay et nous y allons
toutes les semaines pour chercher
du beurre, des fleurs et des li-
gumes. - Vendredi est assez con-
tent d'avoir de nombreux
peintures à peindre - mais
il est géné pas le temps très
changeant. Il en a commencé
un qui vous plairait, je crois :
un gros village rouge et gris
(briques, ardoises et pierre calcaire)
vu du haut d'un haut talus.
avec une route plate qui tra-
verse en tournant le village
et le tablier. Devrière ces
murs sous un voile des arbres

et des champs - des champs de
cette saison - dorés - et un joli
ciel -

Les enfants brûlissent - partan-
gent et sont en paix même.

Il y a des barques et pas mal
de vilaines maisons ici - mais
nous sommes un peu en dehors
du pays - Nous voyons la
Campagne et la mer qui
arrivent jusqu'à la mer -

Cela ne ressemble pas du tout
à vos hérons dans les prairies qui
me font l'effet d'être dans un
vieux conte ou dans un para-
vent chinois -

Ayez bien soin de vous, chère
Miss Payot - parlez-moi bientôt.

"HAMEAU LEVASSOR"

QUIBERVILLE SUR MER
PAR OUVILLE LA RIVIÈRE
(3^e INF INDO)

TEL. QUIBERVILLE 81 8

3
coups de vous
gros coups de vous
vous allez bien

M'écrite - Nous pensons
beaucoup à vous - Nous
sommes heureux de votre
bonne et déjà si chère amitié
et nous sommes vos amis
très respectueusement et
très affectueusement

Berthe Bonffard

Nous n'avons pas encore reçu
l'article que vous nous avez
cez - Merci -